

Mme



16, AVENUE VICTOR-HUGO
BOULOGNE-SUR-SEINE

Mme des uns

La lettre m'est arrivée le soir de
semaine. Vendredi prochain, je l'enverrai
à l'Acad. laïque. J'ai écrit à la Société des
Hoyes. Elle est fort juste. C'est à la Soc. d'
Nat. d'empêcher les guerres futures, par le me-
canisme du boycottage. J'ai écrit à Wilson, lettre de
cité et ne. Il est injuste de lui reprocher de
rien ne pas être une armée, comme Minerva;
elle peut et doit se perfectionner. Mais, elle
qu'elle est, de courtoisie un service im-
mense rendu à l'humanité. Les attaques
contre Wilson et l'hygiène, des lui et des uns,
me laissent très froid. Je n'ai jamais eu une
ligne de lui qui ne témoignât d'un esprit
aussi pur que qu'il l'est. Le rappel à l'ordre qu'il
a adressé à l'Amérique est son chef d'œuvre de
loyauté et de sincérité. Rumanescu avait voulu

Il y a bien moins que j'ai reçu 3 fascicules brochés de
Dictionnaire, sans pouvoir obtenir qu'un ou deux d'entre eux!
Je me rappelle que l'Empereur et l'abbé jésuite l'ont commandé
et ministères.

faire la part d'Etat & l'usage de la loi. Il
n'est pas en fait; c'est tout ce que la victoire
est une puissance - la loi de nature,
et que celle-ci doit porter une forme
diffuse et extensible. Notre seule garantie
actuelle contre la mainmise britannique
est l'Allemagne et la Société. La garantie
jurament militaire ne peut pas leur servir
et il est d'importance de justes réparations à
so million d'hommes. Ah dit, je con-
fesse que je ne suis pas optimiste du tout et
que je suis terrifié de la guerre, de l'incon-
science et de l'égoïsme qui se manifestent
partout. La France, au état de déliquescence, ne
s'empêche même pas de égarer les yeux au-
delà, parce qu'elle a peur de la dépression et de
les élections! En attendant, le déficit prend des
proportions fantastiques et fait le lit de la folie.

Je ne puis pas que nous puissions sortir de
cette situation effrayante en conservant le
"bifect" du parlementarisme. Il faut,
pendant quelques années d'efforts, une dictature.
Combien alors arrivera-t-on à ce point par
l'arrivée aux élections du mois de novembre
1918.



Je ne repense pas à priori l'idée de Cauchy
adaptée par une touche à quelque schéma animal,
mais je demande, lorsqu'on m'en présente, qu'on me
montre des traces de taille. Ils ne manquent jamais
sur les murs égyptiens en silex, d'ailleurs, néo-
lithiques. On trouve une liste de chemins anté-
lithiques - Abydos qui est attribué aux envi-
rons de 4000; mais, par les motifs égyptiens, le
chemin ne s'étendait en Egypte qu'à l'époque de
Othman. Le qui est bien étrange, est que les pasteurs
des Hyksos n'y aient pas emmené; mais il n'y a
à aucun trace sur les monuments.

J'ai montré un peu à l'Etat. L'abbé et
l'empereur avec des répliques; mais je m'attache à
justifier le long minuscule si on doit qu'on sache que

M. Mien, qui est un excellent juge, et en ayant lu tout
avec moi les points de ma thèse. J'attends, après le
craie d'autres documents pour mon dossier.

Je vous remercie cordialement de vos paroles et sym-
patiques touchant mon travail. J'ai une lettre de lui et il
me demande de lui en envoyer un peu quelque - un de la thèse.
Il paraît en outre beaucoup la forme de l'écrit bien et
précis, car il travaillait trop vite; mais j'en ai un peu
de l'écrit en vain.

Je suis chargé de terminer l'ouvrage à Seichette, à
de nouveau proposer à l'Université de Strasbourg; cela n'est
pas fait pour lui laisser de l'écrit. D'ailleurs, l'écrit déclare
me bien savoir maintenant d'un long temps, le prix de la fabri-
cation de l'écrit ayant été.

Le change en dépendant de l'Université, de même
en général; il y a un état de choses auquel j'ai dû
souvent protester.

Lors de la prochaine réunion de mon honorable, M. Buis
le lui présentement approuve; mais en tout cas, on ne
m'en dit rien, Cochis et le C. de Castries. Vray amicalement
chère, je lui, d'obtenir un bon nombre de voix, car
sans Buis, aucun candidat n'a de titres de grande
valeur; on m'en a fait de me de l'écrit de grande
difficulté. Vous êtes tellement connu qu'il n'y a pas besoin
d'envoyer une lettre à l'Université et votre obligeance
Buis cordialement